

DANTHES ALDIGERIVS



**DANTE**

**VENDREDI 22 OCTOBRE 2021**

**MUSÉE RODIN**

**AUDITORIUM LÉONCE BÉNÉDITE**

21, boulevard des Invalides 75007 Paris

# JOURNÉE D'ÉTUDES

# DANTE

À l'occasion du 700<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Dante Alighieri (1265-1321), le musée Rodin a souhaité mettre à l'honneur le grand poète florentin cher au sculpteur à travers une journée d'études.

Dante est à l'Italie ce que le *Penseur* de Rodin est à la France : une figure iconique, un symbole identitaire du pays à la portée résolument universelle. Sa *Divine comédie* est considérée comme un des chefs-d'œuvre de la littérature, connu et étudié dans le monde entier. On sait combien elle a été pour Rodin une lecture exaltante : « je l'avais toujours dans ma poche. À chaque moment de liberté je lisais. » (Propos rapportés par René Cheruy, Archives du musée Rodin). Principale source d'inspiration de la *Porte de l'Enfer*, elle devait profondément nourrir l'imaginaire du sculpteur et constituer un véritable pivot dans l'élaboration de son esthétique. Référence incontournable des artistes depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'œuvre de Dante ne souffre aujourd'hui d'aucune limite dans son rayonnement, qui touche toutes les disciplines et ne cesse d'interroger, génération après génération, le sens de la destinée humaine. De nos jours, l'Enfer dantesque et la figure du poète lui-même, véritable héros, nourrissent l'univers fantastique des jeux vidéo.

Cette journée d'études convie universitaires, conservateurs du patrimoine et chercheurs de toutes les disciplines (philosophie, littérature, histoire de l'art, histoire des sciences) à sonder la beauté tragique de ce voyage initiatique et à croiser leurs regards sur la portée de la *Divine comédie* dans notre imaginaire collectif.

## COMITÉ SCIENTIFIQUE ET COORDINATION

**Amélie Simier,**

Conservatrice générale du patrimoine,  
directrice du musée Rodin

**Véronique Mattiussi,**

Chef du service de la Recherche  
au musée Rodin

**Franck Joubin,**

Documentaliste chargé des colloques  
au musée Rodin

## MUSÉE RODIN

Auditorium Léonce Bénédict  
21, boulevard des Invalides  
75007 Paris  
[www.musee-rodin.fr](http://www.musee-rodin.fr)

## CONTACT

[colloques@musee-rodin.fr](mailto:colloques@musee-rodin.fr)

Entrée libre dans la limite des places  
disponibles

Accessible aux personnes à mobilité  
réduite

Ouverture de l'auditorium 15 minutes  
avant le début de la manifestation

### En couverture :

Cristofano dell'Altissimo (1525-1605)  
*Dante Alighieri*, entre 1552 et 1568  
Huile sur bois, 60 x 45 cm  
Insc. : Danthes Aldigerivs  
Florence, Galleria degli Uffizi

### 4<sup>e</sup> de couverture :

Auguste Rodin (1840-1917)  
*Le Penseur*, grand modèle, 1903 (détail)  
Bronze, fonte au sable, 189 x 98 x 140 cm  
Meudon, musée Rodin, S.2838  
© Agence photographique du musée Rodin -  
Jérôme Manoukian

# PROGRAMME

## VENDREDI 22 OCTOBRE

**09h00**

Ouverture des portes et accueil du public

**09h15**

Introduction

**Amélie Simier**

*Modération : Sébastien Mullier*

**09h30**

**Matteo Gianceselli**

Conservateur au musée national de la Renaissance-château d'Écouen

*« Façons, usages et mœurs de Dante ». L'image de Dante Alighieri à Florence, à la Renaissance.*

**10h00**

**Laura Bossi**

Neurologue et historienne des sciences, Paris  
*L'Enfer. Une topographie du Mal*

**10h30**

Discussion et pause

**11h**

**Didier Ottaviani**

Maître de conférences HDR, École Normale Supérieure de Lyon  
*Dante, une pensée de la métamorphose*

**11h30**

**Alessandro Benucci**

Maître de conférences en littérature médiévale italienne,  
Université Paris Nanterre  
*Déterrer les peines. La pénitence lumineuse du Purgatoire de Dante*

**12h**

Discussion et pause déjeuner

**14h15**

Ouverture des portes

*Modération : François Blanchetière*

**14h30**

**François Blanchetière**

Conservateur sculpture-architecture au musée d'Orsay  
*Rodin face au texte de Dante - mais dans quelle version ?*

**15h00**

**Sébastien Mullier**

Enseignant agrégé de Lettres Modernes au lycée Auguste  
Blanqui, Saint-Ouen  
*Les Métamorphoses de Minos : Dante, Michel-Ange, Rodin*

**15h30**

Discussion et pause

**16h00**

**Sara de Benedictis**

Professeur agrégé d'italien au lycée Auguste Blanqui, Saint-  
Ouen  
*L'influence de Dante dans l'œuvre cinématographique de Pier  
Paolo Pasolini.*

**16h30**

**Guillaume Baychelier**

Chercheur associé E. A. CLARE 4593, Université Bordeaux  
Montaigne  
*Jouer en Enfer : résonances de l'œuvre de Dante Alighieri dans  
les créations vidéoludiques horribles*

**17h00**

Discussion et conclusion de la journée

# INTERVENANT

## Matteo Gianceselli

« *Façons, usages et mœurs de Dante* ».

*L'image de Dante Alighieri à Florence, à la Renaissance*

C'est à Florence, à la Renaissance, que se fixe l'image de Dante. Paradoxalement, au portrait historique de Giotto, pseudo ressemblant, peint seulement quelques années après la mort d'Alighieri, l'imagerie préfère un portrait-type du poète, largement nourri du discours littéraire de Boccace, tel qu'il est notamment exalté par Sandro Botticelli. Mais la figure du poète cristallise également un ensemble d'enjeux théoriques qui dépasse sa simple glorification, en particulier au sein de cycles d'Hommes et Femmes illustres. Dans la lutte contre le pouvoir autocratique des Médicis, il est volontiers « récupéré » comme symbole de l'absolu du modèle républicain. Au cœur de la dispute sur les Anciens et les Modernes ou de la dialectique de la prééminence de Florence sur Venise et dans un contexte d'affirmation de la langue vulgaire, l'image de Dante est instrumentalisée dans un discours militant et anhistorique censé exalter *fiorentinità* et toscano-centralité dans le cadre des débats humanistes et savants qui agitent alors la Péninsule.

### BIOGRAPHIE

Matteo Gianceselli est conservateur du patrimoine au musée national de la Renaissance, où il est chargé des collections de peintures, tapisseries, arts graphiques, textiles et cuirs. Il est aussi chef de projet sur le programme de recherches autour des collections du cardinal Fesch, entre l'Institut national d'histoire de l'art à Paris et le Palais Fesch-musée des Beaux-Arts d'Ajaccio.

Docteur en histoire de l'art, il a soutenu en 2012 une thèse de doctorat portant sur l'atelier des Ghirlandaio. Il s'intéresse particulièrement au fonctionnement des ateliers florentins de la Renaissance et à la transmission et la diffusion des modèles entre les artistes et entre les techniques. Dans cette optique, il a publié plusieurs articles dans différentes revues, françaises et internationales, et a contribué à l'organisation de plusieurs expositions, notamment celle, en cours, sur Sandro Botticelli au musée Jacquemart-André.

Il tâche d'appliquer ces mêmes problématiques aujourd'hui à la peinture française du XVI<sup>e</sup> siècle en préparant actuellement une exposition sur Antoine Caron, prévue à Écouen au printemps 2023.

# INTERVENANT

## Laura Bossi

### *L'Enfer. Une topographie du Mal*

Imaginé d'abord comme séjour commun des ombres des morts, puis comme lieu des justices de l'au-delà, l'enfer est « impensable, indicible, infigurable ». Mais la pensée humaine est irrémédiablement ancrée dans l'espace, et les poètes ne se sont jamais privés d'imaginer l'outre-tombe comme un « lieu », doué d'une géographie, d'une topographie et d'une architecture.

Les canons classiques des lieux infernaux sont établis par la mythologie grecque (*Théogonie*, *Odyssée*) et latine (surtout l'*Énéide* de Virgile). Le royaume des morts est un souterrain obscur, parcouru par quatre fleuves (Achéron, Styx, Phlégéon, Cocyte), avec en son centre une ville (la cité de Dis) ceinte de hautes murailles ardentes. Il est habité par des êtres monstrueux : le chien Cerbère, des créatures hybrides (centaures, chimères, gorgones, harpies...), l'horrible nocher Charon, et les Titans qui se tordent au fond de l'abîme.

Dans sa construction de l'Enfer, Dante reprendra de nombreux thèmes et figures des enfers païens, mais il les soumettra à une rigoureuse architecture : intellectuel urbain, il planifiera une véritable ville souterraine avec des entrées bien gardées, des routes, des ponts, des portes, des châteaux entourés de fossés.

Comme Botticelli l'illustrera magnifiquement, le cône inversé de l'Enfer de Dante est réparti en neuf cercles descendants, disposés en huit degrés comparables aux gradins d'un amphithéâtre, de plus en plus étroits en descendant vers le centre de la terre, dans lesquels les damnés sont placés selon la gravité croissante de leurs péchés.

Il n'est pas surprenant que la topographie dantesque ait suscité de la part de nombreux savants, de Manetti et Vellutello à Galilée et jusqu'à nos jours, la tentation d'en vérifier la vraisemblance avec l'aide de mesures, calculs, diagrammes scientifiques.

Aujourd'hui nous pouvons lire ces topographies et ces architectures imaginaires comme des expériences mentales visant une construction rationnelle de l'Univers, comme un théâtre de la mémoire, comme projections de la psyché humaine, comme une partie de la littérature fantastique, ou simplement comme un extraordinaire répertoire de métaphores, figures, images qui enrichit la bibliothèque mentale commune des poètes et des artistes européens.

## BIOGRAPHIE

Née à Milan, Laura Bossi vit et travaille à Paris depuis 1978. Médecin et neurologue de formation, elle se consacre depuis une vingtaine d'années à l'histoire et la philosophie des sciences et aux relations entre histoire des idées, histoire des sciences et histoire de l'art. Elle a participé à une quinzaine d'expositions dont *L'âme au corps* (Paris 1993), *Mélancolie* (Paris - Berlin 2005), *Les années Trente - La fabrique de l'homme nouveau* (Ottawa 2008), *Crime et Châtiment* (Paris 2010), *Sigmund Freud - Du regard à l'écoute* (Paris 2018). Elle a été récemment le commissaire général de l'exposition *Les origines du Monde* (Paris, Musée d'Orsay, 2020). Elle est co-commissaire avec Jean Clair de l'exposition *Inferno* qui a lieu actuellement aux Scuderie del Quirinale (Rome, 15 octobre 2021 - 9 janvier 2022) à l'occasion de la célébration du 700<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Dante.

# INTERVENANT

## Didier Ottaviani

### *Dante, une pensée de la métamorphose*

Des corps torturés des cercles infernaux aux corps glorieux des bienheureux du *Paradis*, en passant par les corps aériens des pénitents du *Purgatoire*, la *Divine comédie* met en scène les métamorphoses du corps humain. Ces représentations, qui ont pu par la suite inspirer de nombreux artistes et dont la *Porte de l'Enfer* de Rodin donne une nouvelle expression, s'articulent chez Dante à une réflexion sur la corporalité, qui s'inspire à la fois de la tradition philosophique et des écrits des médecins de son temps. Au travers du corps humain sont données à penser les relations complexes entre la matière et la forme. La forme provient-elle de l'extérieur ainsi que l'enseigne le néoplatonisme ou peut-on penser un surgissement de la forme à partir de la matière elle-même ? Les vers de la *Divine comédie* contiennent ainsi en filigrane une réflexion profonde sur les métamorphoses de l'homme.

#### BIOGRAPHIE

Didier Ottaviani est maître de conférences habilité à diriger des recherches à l'École Normale Supérieure de Lyon. Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, il est agrégé et docteur en philosophie. Il est membre du laboratoire de recherche CNRS « Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités » (IHRIM, UMR 5317).

Sa thèse de doctorat portait sur la philosophie de Dante, étudiant le statut métaphysique de la lumière et les évolutions de la pensée du Poète sur cette question entre le *Convivio* et la *Divine comédie*. Elle a été publiée sous le titre *La philosophie de la lumière chez Dante. Du Convivio à la Divine comédie* (Paris, Honoré Champion, 2004 ; rééd. Paris, Classiques Garnier, 2016).

Ses recherches portent sur la pensée du Moyen Âge et de la Renaissance, et plus particulièrement sur les rapports existants entre politique et médecine, ainsi que sur l'influence exercée par les philosophes arabes sur la pensée latine. Il s'intéresse plus particulièrement à l'influence de la pensée biologique et médicale sur la philosophie, à la fois chez les auteurs italiens des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, chez Montaigne et chez Michel Foucault. Au travers de Dante ou encore de Montaigne, il s'intéresse aussi à la question de l'écriture de la philosophie sous une forme poétique ou littéraire, ainsi qu'à la pratique de l'écriture philosophique.

Il est également l'auteur d'un ouvrage intitulé *Dante, l'esprit pèlerin* (Paris, Édition Points, coll. « Points Sagesses », 2016).

# INTERVENANT

## Alessandro Benucci

### *Déterrés les peines. La pénitence lumineuse du Purgatoire de Dante*

Tel que Virgile la présente à Dante lorsque celui sort apeuré de la forêt obscure, la conception du purgatoire répond pleinement aux injonctions de l'eschatologie chrétienne. Dans ce royaume de l'au-delà, se réunissent en effet les âmes de « ceux qui sont contents / dans le feu, parce qu'ils espèrent venir / un jour parmi les âmes bienheureuses » (*If.* I, 118-120). Dans le propos du poète latin, le châtement par le feu représente la punition appliquée aux pénitents, conformément aux principes de la théologie du purgatoire établis par Thomas d'Aquin dans son traité *De ultimis finibus* (ST, q. LXXII, art. II, 2). La proximité avec les flammes éternelles du gouffre infernal ne fait pas de doute, et conditionne profondément le modèle expiatoire décrit dans la deuxième partie de la *Divine comédie*.

Pourtant, au lecteur qui s'aventure dans le *Purgatoire*, l'observance de l'orthodoxie religieuse quant au sort des âmes pénitentes paraît moins immédiate. En devançant de plusieurs siècles la doctrine catholique, qui ne dissociera radicalement le purgatoire de l'enfer qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle lors du Concile Vatican I (1869-1870), Dante fait émerger son purgatoire des profondeurs de la terre et le « délocalise » dans une montagne au milieu de l'océan, bercée par une douce brise printanière et recouverte, à son sommet, d'une végétation foisonnante. C'est dans ce nouveau lieu béni par le rayonnement céleste et la lumière du jour que les âmes se soumettent, de bon gré, à une pénitence sereine et « douce », bien loin des martyrs implacables des ténèbres infernales.

L'autorité de Virgile n'en ressort pas moins affaiblie. Au moment de quitter son protégé qui a atteint le sommet de la montagne du purgatoire et parachève ainsi son parcours expiatoire, il affirme qu'une même loi régit et les systèmes punitifs de l'enfer et ceux du purgatoire : « le feu temporel et l'éternel / tu as vus, fils » (*Pg.* XXVII, 127-128). Il apparaît évident que Dante charge le « feu temporel » d'un potentiel heuristique qu'il conviendra de cerner dans sa nouveauté saisissante. Ainsi, nous proposerons en premier lieu quelques réflexions autour des deux énoncés prononcés par Virgile, l'un au moment de se présenter à Dante et l'autre lorsqu'il prend définitivement congé de lui. Par la suite, nous tâcherons d'interpréter l'image du « feu temporel » au regard du bonheur affiché par les âmes pénitentes, cette communauté d'esprits heureux exposée à la douceur des rayons du soleil.

## BIOGRAPHIE

Docteur en études médiévales et agrégé d'italien, Alessandro Benucci est aujourd'hui maître de conférences en littérature médiévale italienne à l'Université Paris Nanterre.

Spécialiste du Moyen Âge littéraire, ses axes de recherches se focalisent autour des résurgences lexicales et figuratives de l'imaginaire chrétien d'époque latine et médiévale dans l'œuvre de Dante. Il travaille notamment sur la phénoménologie de la lumière dans la *Divine comédie*, et se focalise sur le remploi des principales doctrines théologiques médiévales autour de la lumière dans l'écriture de Dante. Il s'intéresse également aux réécritures et réadaptations contemporaines de la *Divine comédie* en bandes dessinées, romans graphiques et mangas, dans lesquelles il met en évidence la dimension transmédiatique du *brand* 'Dante pop'.

Il a publié notamment *Poétique de la lumière dans l'Enfer et le Purgatoire de Dante*, Limoges, Lambert Lucas, 2017.

# INTERVENANT

## François Blanchetière

### *Rodin face au texte de Dante - mais dans quelle version ?*

La question de savoir quelle traduction de *L'Enfer* de Dante Rodin a lue n'est pas nouvelle, puisque plusieurs auteurs l'ont abordée. Du vivant de l'artiste, le journaliste américain Truman Bartlett s'y intéresse, et nous donne, en 1889, une indication précise, en rapportant des propos tenus par Rodin lui-même : c'est la traduction de Rivarol qu'il a lue, bien qu'il ait été parfaitement conscient de ses imperfections. Pourtant, dès 1921, le premier conservateur du musée Rodin, Léonce Bénédite, affirme sous la forme d'une confession un peu honteuse que le sculpteur a utilisé la traduction d'Artaud de Montor, tout aussi imparfaite - et il nous apprend au passage que, dès cette époque, l'exemplaire personnel de Rodin n'était malheureusement pas conservé au musée.

Au début des années 2000, la chercheuse américaine Aida Audeh a consacré sa thèse à l'étude de ce que le sculpteur avait puisé chez le poète pour sa *Porte de l'Enfer*. Elle a donc nécessairement abordé à son tour la question de la traduction, concluant que celle de Rivarol avait été essentiellement utilisée, mais elle a aussi cherché à montrer que Rodin avait pu avoir recours, ponctuellement, à celle d'Artaud de Montor. Plus récemment, Pascal Griener a tenté de prouver qu'une autre traduction était en lice, celle de Francisque Reynard.

Nous tâcherons de reprendre ce dossier en mettant à plat les arguments des uns et des autres, et surtout en reprenant l'étude détaillée des citations que Rodin a inscrites sur ses dessins, qui sont des sources de première main pour tenter d'élucider cette question. Nous verrons que c'est finalement tout le rapport de l'artiste au texte de la *Divine comédie* qui s'en trouve éclairé.

#### BIOGRAPHIE

François Blanchetière est conservateur du patrimoine depuis 2005. Spécialiste de l'art français du XIX<sup>e</sup> siècle, il a passé onze ans au musée Rodin, assurant notamment le commissariat des expositions *Corps et décor. Rodin et les arts décoratifs* (2009-2010) et *L'Enfer selon Rodin* (2016-2017). Après trois années passées au musée des Beaux-Arts de Tours (exposition *Monumental Balzac. Petite histoire des monuments au grand écrivain*, 2019), il a rejoint en 2020 le musée d'Orsay, où il est chargé des collections de sculpture et d'architecture pour la période 1848-1880.

# INTERVENANT

## Sébastien Mullier

### *Les Métamorphoses de Minos : Dante, Michel-Ange, Rodin*

On pourrait mettre au jour une histoire de l'art chrétien, du Moyen Âge central à la toute fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en montrant comment une même figure, celle de Minos juge de l'Enfer, est passée successivement à travers les siècles par trois œuvres dont la généalogie est explicite : un poème médiéval, la *Divine comédie* de Dante - notamment l'*Enfer* -, une fresque renaissante, le Jugement dernier de Michel-Ange - cette « Divine Tragédie » -, et une sculpture moderne, la *Porte de l'Enfer* par Rodin. De l'*Inferno* de Dante, Minos est le seul personnage à avoir été traité et par Michel-Ange et par Rodin, privilège qui le distingue de Charon, de Paolo et Francesca ou encore d'Ugolin... Entre poésie, peinture et sculpture, les métamorphoses de Minos concernent tout à la fois le personnage lui-même - de sa morphologie à ses attributs - et sa place dans l'architecture générale de l'œuvre - qui en révèle le rôle déterminant. Minos se voit confier par les trois maîtres la fonction de juge de l'Enfer, que cette fonction soit assujettie ou non à la figure du Souverain Juge qu'est Dieu lui-même. Le juge infernal permet de mesurer combien les trois auteurs ont pensé la soumission - absolue ou relative - du corps humain et de l'art aux principes mêmes du péché et du jugement, jugement religieux et jugement moral. Soumission ou émancipation ? Notre enjeu est d'identifier dans chacune des trois œuvres les liens entre l'esthétique, l'érotisme, la métaphysique et la morale, en étudiant les métamorphoses de Minos et, à travers lui, de l'art chrétien lui-même, depuis le démon de Dante jusqu'au *Penseur* de Rodin.

#### BIOGRAPHIE

Auteur d'une thèse universitaire en littérature française (2006), *Vénus dans l'œuvre de Mallarmé (du modèle parnassien au poème d'Hérodiade)*, Sébastien Mullier est spécialiste de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, plus particulièrement de la représentation esthétique et poétique du corps amoureux (Hugo, Baudelaire, Flaubert, Mallarmé, Verlaine, Rimbaud, Zola, Louÿs ou Wilde...), ainsi que des rapports entre la littérature et les arts plastiques.

Il a notamment collaboré avec le musée d'Orsay et le musée Rodin, en France et à l'étranger, au sujet de la peinture, des arts graphiques ou de la sculpture dans le cadre de colloques, de conférences, de revues ou de catalogues d'exposition: Gleyre, Rodin, Redon, Gauguin ou Spilliaert... Il est également l'auteur d'un livre sur le peintre contemporain, *Emmanuelle Amsellem. Vers la couleur cathédrale* (Éditions Hermann, 2015).

Il prépare actuellement un livre sur les liens entre le désir et l'architecture, *Les demeures d'Amour. Dante, Baudelaire, Rodin*, et un essai en espagnol, *Tres francoprehispánicos : Mallarmé, Gauguin, Artaud*.

# INTERVENANT

Sara de Benedictis

## *L'influence de Dante dans l'œuvre cinématographique de Pier Paolo Pasolini*

Dans cette communication, nous nous proposons d'analyser l'influence de l'œuvre de Dante Alighieri dans quelques productions cinématographiques de Pier Paolo Pasolini (1922-1975). L'auteur-cinéaste peut être considéré comme l'héritier du *poeta vate*, le poète-prophète qui descend dans l'enfer de la société contemporaine pour en montrer les horreurs. L'intertextualité avec la *Divine comédie* est en ce sens saisissante : de la réécriture de l'*Enfer* dans les fragments narratifs *La Mortaccia* (1959) jusqu'au roman *Pétrole* (1975) et au film *Salò ou les 120 journées de Sodome* (1975) en passant par le livre inachevé *La Divina Mimesis* (1963), Pasolini a parsemé ses œuvres de citations tirées de la *Divine comédie* dans le but de s'interroger sur les mutations anthropologiques de la société italienne à partir des années 1960.

Or l'influence de Dante sur Pasolini est à la fois esthétique et théorique. Le cinéaste s'approprie les notions de réalisme et de contamination des styles de l'auteur de l'*Enfer*. En ce sens, les essais du philologue allemand Erich Auerbach ont joué un rôle fondamental dans la réélaboration de la notion de *mimesis* (l'imitation et représentation de la réalité) et dans celle de *auctor/actor*. Au-delà de l'intertextualité avec la *Divine comédie*, le premier long-métrage de Pasolini, *Accattone* (1961), expose la tension entre les styles *humilis* et *sublimis*. Le film de montage intitulé *La rabbia* (1963) superpose et mélange différentes expressions artistiques : Pasolini utilise les actualités cinématographiques des années 1950 qu'il choisit et qu'il réélabore en les montant avec des images fixes pour porter un regard critique sur la société de l'après-guerre. Dans le documentaire *Enquête sur la sexualité*, sorti en 1964, l'auteur-cinéaste se met en scène dans une réélaboration de la figure de l'*auctor/actor* héritée de Dante. Si dans *Salò ou les 120 journées de Sodome*, Pasolini s'inspire à la fois de l'œuvre de Sade et de l'*Enfer* de Dante, il semble abandonner le concept de *mimesis* au profit de l'allégorie et d'une représentation visionnaire du pouvoir.

### BIOGRAPHIE

Sara De Benedictis est professeur agrégé d'italien et titulaire d'un doctorat en Études italiennes. Elle s'est formée à l'école italienne de Paris, à l'université La Sapienza de Rome et à l'Université Paris Nanterre. Elle est spécialiste de l'œuvre de Pier Paolo Pasolini. Le titre de sa thèse qui a reçu le prix 2020 de la meilleure thèse de doctorat sur Pasolini est : *Figures et métamorphoses de la douleur dans l'œuvre de Pasolini : littérature, théâtre et cinéma*. Elle enseigne au lycée Auguste Blanqui à Saint-Ouen et en classe préparatoire littéraire depuis 2013.

# INTERVENANT

## Guillaume Baychelier

### *Jouer en Enfer : résonances de l'œuvre de Dante Alighieri dans les créations vidéoludiques horribifiques*

Familier des citations, le média jeux vidéo s'inscrit dans une filiation culturelle ouverte sur d'innombrables horizons. Faisant la part belle tant à des imageries dites «pop» qu'à diverses traditions artistiques ou littéraires, l'industrie du jeu vidéo a su faire de chaque récit séculaire une possible source d'inspiration. Ainsi, il n'est pas surprenant d'observer que des jeux en tous genres se voient ponctués de clins d'œil à l'œuvre de Dante Alighieri.

La *Divine comédie* traverse de manière plus ou moins allusive de nombreuses productions, au point de servir de matrice au jeu vidéo *Dante's Inferno* (Visceral Games, 2010). Dépassant le stade de la référence, le jeu s'attache, malgré les libertés qu'il s'arroge, à suivre le fil de *l'Enfer* et à nous faire explorer les profondeurs chtoniennes à la recherche de Béatrice. S'appuyant sur une forme ludique instaurant une relation agonistique aux créatures qui rôdent dans ces environnements infernaux, Visceral Games développe, avec le concours de l'artiste Wayne Barlow, un bestiaire dont le caractère monstrueux radical tend à permettre la tenue d'une expérience de jeu proche des expériences ludiques horribifiques. En cela, la structuration de *Dante's Inferno* est révélatrice du modèle que *l'Enfer* donne à penser et de sa capacité à être réinvesti par les jeux vidéo. En tant qu'ils s'appréhendent comme parcours expérientiels, les jeux vidéo horribifiques adhèrent parfaitement à la structure narrative et spatiale de la catabase dont Dante déroule le fil.

Dans toutes ses dimensions, *l'Enfer* permet une mise en jeu singulière. Cette présentation aura donc pour objet d'observer en quoi l'œuvre de Dante trouve à résonner, au-delà de ses aspects narratifs et iconographiques, dans les productions vidéoludiques et comment elle s'impose comme un modèle dont la force se voit ravivée par une pratique offrant la possibilité d'une expérience active du récit, d'une descente aux enfers vécue avec intensité malgré/grâce à sa médiation.

## BIOGRAPHIE

Guillaume Baychelier est Docteur en Art, agrégé d'arts plastiques et artiste vidéaste. À travers une démarche iconologique croisant divers champs artistiques, son travail de recherche s'attache à mettre en lumière les spécificités du jeu vidéo en tant que médium producteur d'images et à interroger son inscription dans l'histoire des images. Sa thèse à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (2016) est consacrée aux «dispositifs de contrainte : iconologie interartiale et vidéoludique des corps monstrueux». Focalisées sur des problématiques faisant s'entrecroiser histoire de l'art, esthétique et *game studies*, ses publications récentes portent sur les «apports de l'iconographie sidérale aux problématiques spatiales vidéoludiques » (*Res Futurae, Revue d'études sur la science-fiction*, 2018), l'«ambivalence du tourisme vidéoludique » (*Émulation-Revue en sciences sociales*, 2019) ou encore «le corps-machine comme machine à image» (P.U. de Montréal, 2020).

# NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

## ANNÉE DANTE

Dans le cadre de l'année Dante, le musée Rodin a collaboré aux expositions suivantes :

### *La mirabile visione. Dante e la Commedia nell'immaginario simbolista*

Florence, Museo nazionale del Bargello

23 septembre 2021 - 9 janvier 2022

Commissariat : Carlo Sisi

Prêt de 1 sculpture

### *Inferno. Una topografia del Male*

Rome, Scuderie del Quirinale

15 octobre 2021 - 9 janvier 2022

Commissariat : Jean Clair

Prêt de 3 dessins et 8 sculptures, dont le prêt exceptionnel du modèle de fonderie en plâtre de la *Porte de l'Enfer*

Essai au catalogue « La *Porta dell'Inferno* di Rodin : "la terribile Porta chiusa" » par Chloé Ariot et François Blanchetière

### *Dante*

Varsovie, Muzeum Narodowe w Warszawie (Musée national)

17 février - 15 juin 2022

Commissariat : Joanna Kilian et Lukasz Gawel

Prêt de 3 dessins et 3 sculptures

Essai au catalogue « Rodin face à Dante » par Véronique Mattiussi

## PROCHAINES JOURNÉES D'ÉTUDES

Vendredi 11 mars 2022

### *Dialogues, entretiens, bavardages : recueillir et mettre en mots la pensée de l'artiste*

Paris, musée Rodin, auditorium Léonce Bénédite

A l'occasion de la réédition critique de : Auguste Rodin, *L'Art : entretiens réunis par Paul Gsell*, sous la direction de Véronique Mattiussi, Paris, Éditions du musée Rodin, coll. « Rodin Textes et Recherches », à paraître

Vendredi 22 avril 2022

### *IX<sup>e</sup> journée des jeunes chercheurs : sculpture et politique*

Paris, musée Rodin, auditorium Léonce Bénédite

En collaboration avec Bertrand Tillier, Professeur des Universités, Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne

Appel à communication à paraître prochainement sur :

[www.musee-rodin.fr](http://www.musee-rodin.fr)

## EXPOSITION EN COURS

### *Picasso | Rodin*

Paris, musée Rodin, jusqu'au 2 janvier 2022

Paris, musée national Picasso-Paris, prolongée jusqu'au 6 mars 2022



